

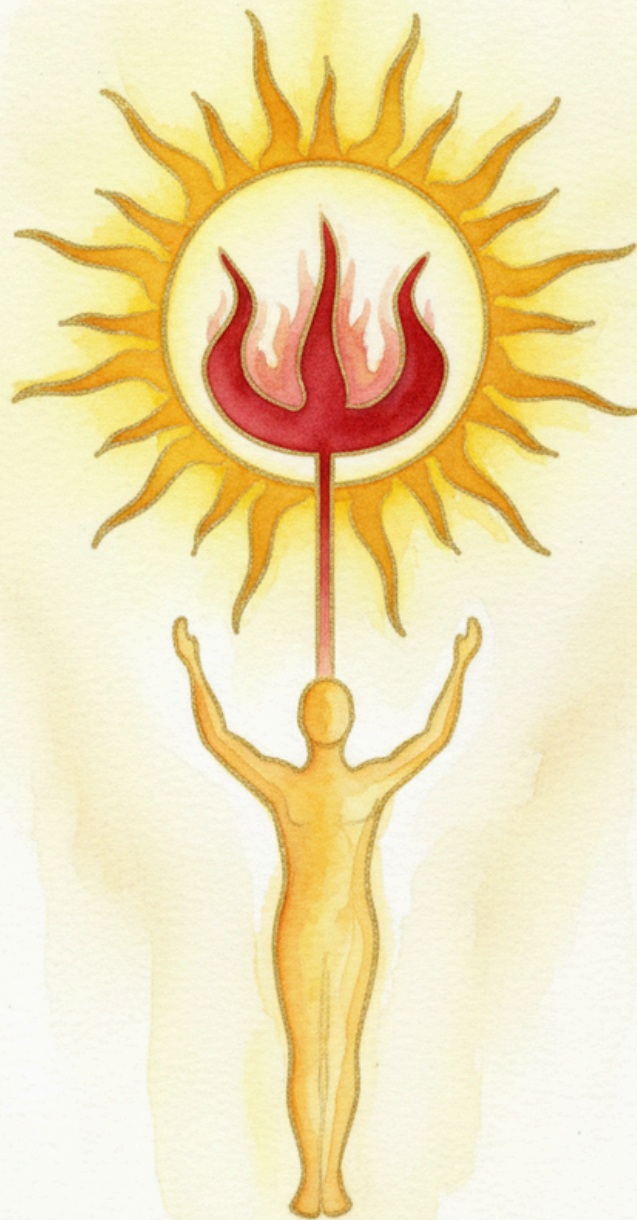
ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT D'OLIVIER MANITARA

L'ENTRÉE SUR LE CHEMIN DE L'INITIATION

Cours numéro 1 cahier 1 page de 1 à 6



Issue de la Tradition de St Jean, l'église secrète du Christ



ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT

Note aux lecteurs

****Contexte du cours****

Au sein d'un groupe d'ami(e)s et de parents de Dieu, dans sa résidence située au village de l'Érable roi au Québec, Barthélémy Vie dispense un enseignement destiné à s'inscrire dans le cadre de la Nation essénienne. Un parent procède à une lecture, suivie d'un approfondissement.

La flamme de l'ange de la Fidélité est allumée. S'ensuit alors la lecture du cours.

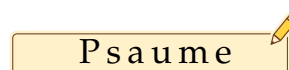
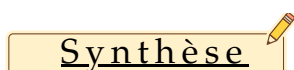
****Organisation du cours****

Les encadrés contiennent le texte issu du cahier du probationnaire rédigé par Olivier Manitaro ; un lien permet d'accéder à l'intégralité du cahier tel qu'écrit par le Maître.

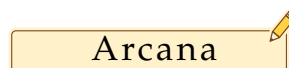
Ce document est interactif, et donne l'accès à la vidéo qui avait pour but d'être partagée au sein d'un réseau d'étude ; Pour accéder à la vidéo, il suffit de cliquer sur l'icône suivante :



Vous aurez également à votre disposition une fiche de synthèse concernant la couverture externe, ainsi que les psaumes, dans le cas où une référence biblique serait présente, accessible via le bouton suivant :



Pour chaque composante de l'étude, qu'il s'agisse d'arcanas ou de méditations, une fiche explicative et l'enregistrement audio de la méditation sont fournis pour accompagner votre pratique sous les icônes suivantes :



Bonne étude

Sommaire

Dessin de présentation de l'école et des différents symboles page 8

Le message de l'école page 9

L'arbre de vie intérieur de l'homme, page 10

Attitude au sein de l'école initiatique de Dieu, page 11

Un effort qui en vaut la peine, page 12

Le seul engagement de l'essénien page 13

Le questionnement page 14

Schéma Adam et Eve pages 15-16

Comment se structurer page 17

L'appel silencieux de l'école cachée, page 18

Les 3 montagnes à gravir pages 18-19-20

La marche à suivre? pages 20-21-22-23-24

L'importance de la méditation, le lien avec la Mère, pages 24-25-26

Schéma des 3 représentations de l'école de Dieu pages 26-27

Les pièges à éviter pages 27-28-29-30-31

Le premier cadeau de l'école, page 31

La structure derrière les cahiers page 32

Sortir de l'isolement, pages 32-33-34-35-36-37

Synthèse du cours page 40

Ange de la Fidélité



Cours

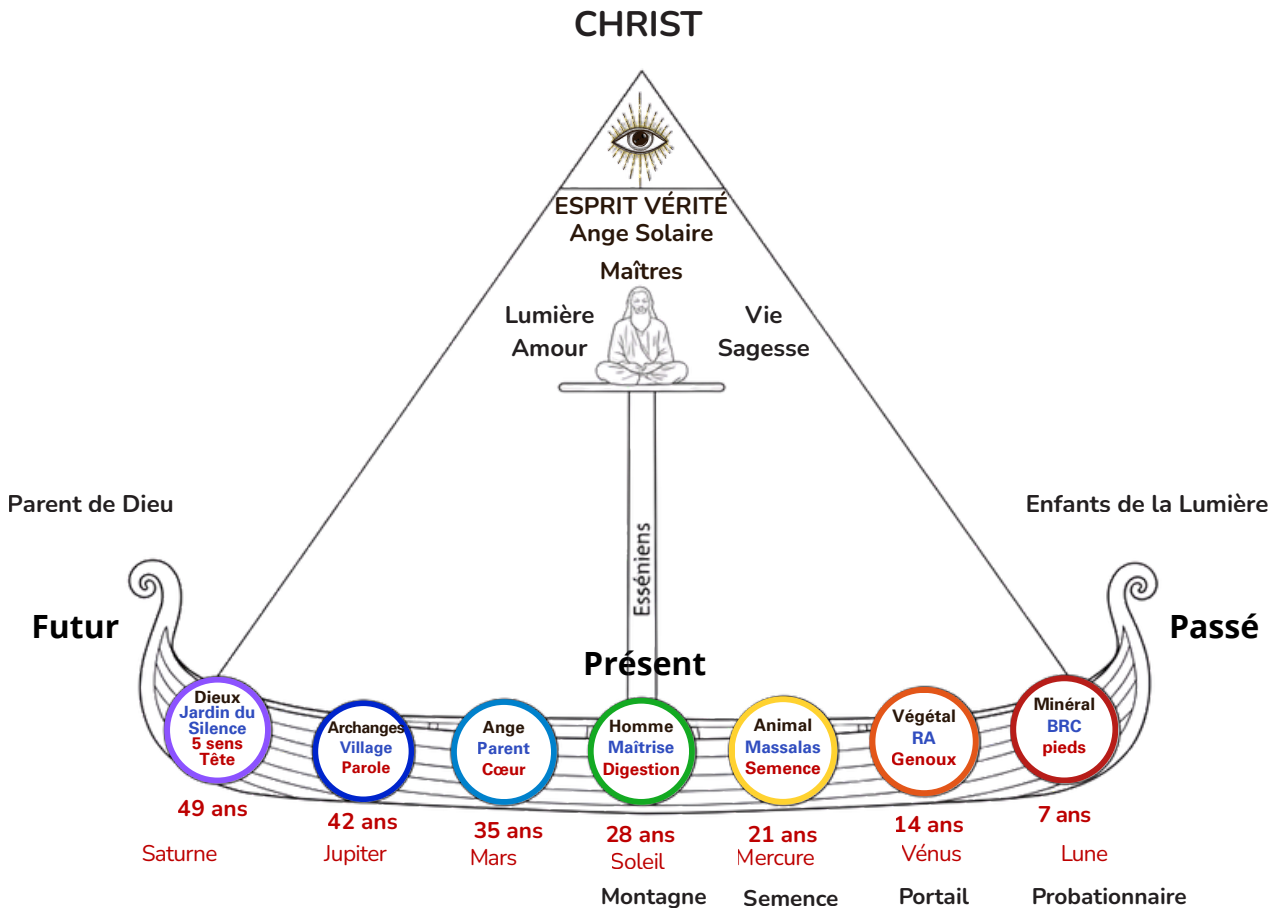
Moi, Nancy Universalité, prêtresse du Très-Haut, je bénis l'enseignement de l'École de Vie et d'Esprit. Je bénis le premier cours du cahier probatoire, l'entrée sur le chemin de l'initiation, l'humanité Johannite essénienne.

Dans le cours, on parle de l'humanité johannique. C'est-à-dire celle de saint Jean, puis de l'humanité du "je", de l'éveil du "je" dans ce cycle du temps que l'on nomme l'an. Aujourd'hui, on l'appelle essénien.

"Esse" signifie engendrer la lumière, "nien", ça veut dire étudier.

Être essénien, c'est être une âme qui étudie sans cesse, pour maintenir vivante cette alliance avec son âme, son cœur, sa flamme de vie qui brûle à l'intérieur de son cœur.

«L'objet de toutes tes aspirations se trouve à l'intérieur de toi, dans le Divin, le Sublime qui t'habite et habite le monde dans le secret, dans le caché.»



Ce caché se trouve au fond du cœur, dans le sceau sacré de la Ronde des Archanges. La Ronde des Archanges, elle, réside dans le cœur, c'est la porte qui mène à l'intérieur de soi. Au final, le chemin est là, c'est un chemin intérieur, un chemin caché, un chemin qu'on pourrait qualifier d'ésotérique. Notre école est ésotérique.

L'école me dit :

Cher ami, chère amie, toi qui marches sur le chemin de la vie et qui viens de pousser la porte de l'École de Vie et d'Esprit, sois le bienvenu, sens-toi accueilli parmi nous dans l'amour, la lumière, la paix et la joie profonde. Nous souhaitons te donner tout le meilleur, tout le plus pur et lumineux, et nous espérons qu'ensemble nous pourrions accomplir ne serait-ce que le plus petit bien pour l'évolution saine et harmonieuse de la Terre et de l'homme dans la volonté du Très-Haut.

Pour les "parents de Dieu", les Esséniens, lorsque vous lisez ceci, vous êtes au stade du **Bon Retournement du Cœur**. C'est comme une âme qui s'est rapprochée de nous et qui, désormais, a intégré l'école.

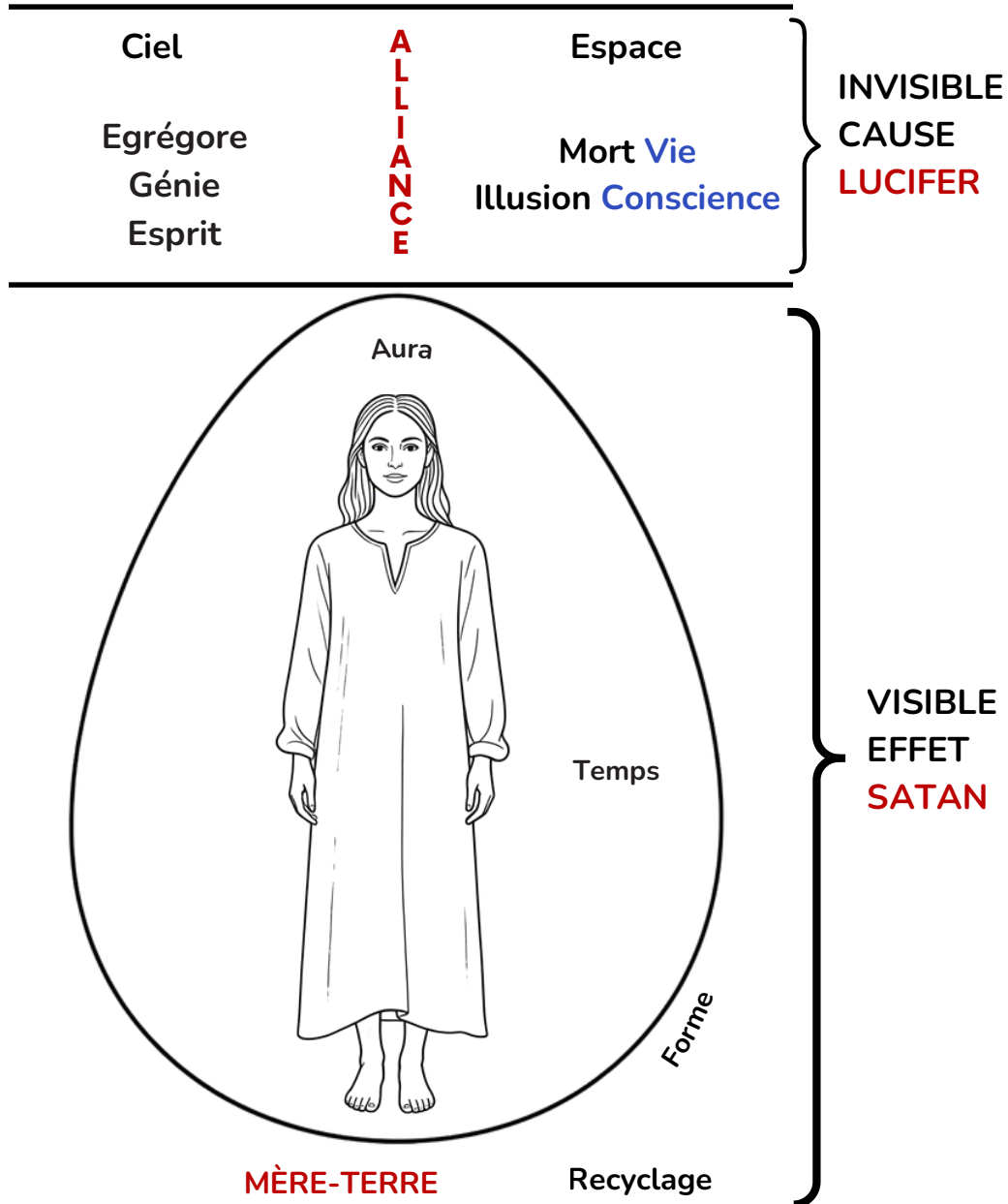
Une fois que l'âme a connu ce Bon Retournement du Cœur, elle entre dans les mystères de l'école intérieure et est guidée pour avancer en elle-même. Même si dans la vie nous sommes parents, nous restons dans cette étape des enfants. Il faut toujours garder cette part d'enfant, car c'est au niveau du "BRC" que l'enfant ne cesse de demander. C'est pourquoi un maître extérieur est là pour lui répondre.

De l'autre côté, il y a l'amour. Le parent, lui, ne fait que donner. Il ne cherche plus à recevoir ; il est simplement un être qui donne encore et toujours, sans s'arrêter.

Mais, au fond de lui, le parent garde toujours une part d'enfant, c'est-à-dire une âme innocente, pure, les yeux éveillés qui regardent le monde. Il voit que tout est parfait et que le mal n'existe pas, parce qu'il en comprend les lois. Il perçoit les causes dans les mondes invisibles, et il en observe les effets dans le visible. Au final, il peut anticiper les conséquences, trouver la parole qui apaise, qui rétablit l'équilibre, et poser l'acte qui oriente les énergies là où elles doivent aller : vers le bonheur, et non vers le malheur. Parce qu'il voit dans les deux mondes.

Les "matérialistes", attachés à la forme, ne voient que le monde physique et s'efforcent de le développer au maximum à travers leurs ponts, leurs bâtiments, leurs armes, etc. Quant aux "spiritualistes", qui refusent de s'engager dans la réalisation terrestre, ils cherchent à perfectionner le monde de l'illusion.

L'arbre de vie intérieur de l'homme



C'est très courant aujourd'hui avec les jeux vidéo. Les gens sont dans l'illusion, ils sont plongés dans un monde de mort parce qu'ils ont perdu le lien avec le divin. Le monde divin, lui, repose sur la réalité.

Ensuite, on pénètre dans l'invisible. On perçoit les êtres, les forces, les intelligences qui donnent vie aux formes. C'est là qu'on revient pour harmoniser, équilibrer, soigner, libérer ce qui doit être.

Tu es semblable, en ce moment, au candidat qui, dans l'Antiquité, poussait la porte de l'École des Mystères pour recevoir la lumière.

Il faut que tu en sois conscient, car pousser la porte de l'École initiatique implique une certaine attitude intérieure comme le désir d'apprendre, l'aspiration à se transformer, à évoluer, à servir le bien, à connaître la grande vérité, à développer tout le potentiel qui sommeille en toi.

Pour Dieu, chaque être humain est unique.

Évidemment, le monde de l'homme tel qu'il est aujourd'hui – cette âme qui s'est complètement identifiée au corps physique, qui est fécondée et influencée par l'extérieur, un monde lié au "recyclage et à la mort", ce qu'on appelle l'homme – a développé une "civilisation de la mort" plutôt que de la vie. Actuellement, elle détruit toute vie sur Terre. On le constate, pas besoin de longues explications, on en fait directement l'expérience. C'est pourquoi notre école a pour but d'éveiller la vie et de lui permettre de circuler librement autour de nous.

Nous n'avons pas besoin d'orienter la vie. La vie est immortelle et éternelle, elle sait très bien ce qu'elle doit faire. Nous, nous sommes juste une porte, et nous avons sept portes à traverser. Nous parlons de sept "jubilés" de sept ans, parce qu'au bout de sept ans, toutes les cellules du corps se renouvellent. Si nous travaillons sur nous, à chaque étape, nous entrons dans un niveau de conscience de plus en plus élevé. Nous communiquons alors consciemment, sans perdre notre mémoire, avec des mondes de plus en plus subtils, légers, lumineux. Ça nous permet d'agir avec bien plus de puissance et de simplicité, dans l'instant présent, ici sur Terre. Parce que Dieu, lui, est dans l'instant présent. Il n'appartient ni au passé ni à l'avenir. Quand je vous ai évoqué l'historique, l'histoire ne concerne que les humains. Dieu n'a pas besoin d'un passé, il est le présent.

Il est l'Éternel dans le présent. Il était l'éternel dans le passé, il le restera dans le futur. C'est l'homme qui subit le passé, le présent et le futur, parce qu'il est incorporé dans une forme.

Pour les trois premières étapes – BRC, RA, Massalas –, on est dans le passé. À la quatrième, celle de la maîtrise au niveau du mât, on est dans le présent, avec cet éveil du « je » qui ne cesse de féconder. Pour les trois dernières – Parent de Dieu, villages esséniens et Jardin du Silence –, on est dans le futur, ce que nous sommes appelés à devenir. C'est une vision de la vie, en somme. Mais, Dieu, lui, est toujours dans le présent, dans ce « je » qui féconde sans cesse, c'est-à-dire dans l'acte lui-même.

Ce qui compte vraiment, ce ne sont pas mes paroles, mais ce que j'accomplis sur terre, l'acte que je mets en œuvre. C'est là que je saurai avec quel monde je suis relié. Tous ces enseignements visent à nous aider à reprendre le contrôle de notre vie intérieure : mes pensées, mes émotions, ma volonté et mes actes.

Que ce don, cette singularité qui m'habite, puisse fleurir et que j'en fasse ma plus belle richesse. Si j'atteins une forme de perfection, alors je pourrai la rayonner, comme une fleur diffuse son parfum autour d'elle. Mais, avant cela, je dois d'abord travailler sur moi-même.

Cela demande un certain effort mais cela en vaut la peine, c'est certain. Les fruits au bout du compte sont extraordinairement nourrissants.

Évidemment, quand on entre dans cette école, on n'y entre pas tout seul. L'être humain, l'homme, n'existe pas seul. Si je franchis la porte d'une école des mystères, j'y entre avec mes ancêtres. J'y entre avec des mondes invisibles qui m'accompagnent.

Il y a aussi une partie des minéraux, des végétaux, des animaux qui sont en moi, qui m'accompagnent. Je ne suis pas seul, j'avance avec tout un monde. Alors, je ne fais pas ce travail en étant seul.

Au final, je le vois bien, l'école, c'est une communauté. Je suis entouré de tout un monde qui m'accompagne. L'étude se vit toujours en cercles, ensemble, au sein d'une communauté. Mais, la pratique, la compréhension, ça commence de manière individuelle. Ensuite, ça rayonne dans la communauté. La communauté est toujours là, au cœur de tout.

Un enfant naît d'un papa et d'une maman, eux-mêmes issus d'autres papas et mamans, donc reliés à toute une tradition. C'est infini. Puis, cet enfant s'éveille, et à son tour, il devient un papa ou une maman.

C'est toujours ce cycle entre la communauté, l'individualité, et de nouveau la communauté. S'il y a une communauté essénienne, un maître apparaît. Si ce maître et cette communauté restent unis, quand le maître s'en va, la communauté fonde une école à partir de son enseignement. Ensuite, grâce à cet enseignement, de nouveaux élèves s'individualisent et forment à leur tour de nouveaux cercles. C'est infini. Dieu se multiplie sur terre. On appelait ça la multiplication des petits pains, avec le Maître Jésus.

C'est ton chemin qui t'a conduit jusque devant notre porte.

Ce chemin est unique, il t'est propre et c'est très bien ainsi. Sur ce chemin, tu peux sentir plus ou moins clairement un appel. Il te pousse à aller de l'avant dans la connaissance de toi-même, vers plus d'authenticité, vers les espaces grands ouverts de la pensée claire, dégagée d'une pollution savamment entretenue dans le monde.

Aujourd'hui, pour un essénien, il n'y a qu'un seul et unique engagement : se consacrer à l'étude.

Cette étude est liée à la pensée, aux quatre fondamentaux. Un homme peut être manipulé que si on dirige sa pensée.

Mais, alors, qu'est-ce qui se cache derrière la pensée ? Il existe des pensées immortelles et des pensées mortelles. Tout le système de notre civilisation actuelle, à travers l'influence des réseaux sociaux, les infos en continu, l'éducation, etc., vise à contrôler la pensée. Une fois qu'on tient la pensée, on dirige le corps.

En conséquence, cette étude va nous permettre de structurer la pensée, pour que nous puissions choisir nos pensées en toute liberté et comprendre d'où elles proviennent, si elles viennent de l'extérieur ou de l'intérieur. C'est justement pour ça que nous avons la "Bible du Nouveau Commencement". Ces cours visent également à nourrir constamment une pensée claire et positive, qui nous conduira vers le cœur, dans une communauté d'âmes à l'intérieur, nous alignera sur une volonté commune et mobilisera notre énergie créatrice pour construire et nourrir Dieu en nous.

Si Dieu, qui représente l'universel, est nourri, alors je nourris tout le monde à mon tour. Si je me mets à faire du pain et que j'ouvre une boulangerie, grâce à ce pain, je peux nourrir toute une communauté. Mais, avant ça, il faut que j'apprenne à faire mon propre pain. Ensuite, je peux, grâce à une structure juridique, multiplier ce pain.

Quand Olivier a créé ces cahiers, il a mis en place une structure juridique, une association, pour multiplier les cahiers, pour que l'argent revienne à ses disciples et qu'ils puissent avoir un salaire. Quand il a commencé à organiser, en 2005, la Ronde des Archanges, après cela, ces cahiers ont été transmis à tous et ouverts à l'humanité entière.

À l'origine, c'était seulement accessible aux disciples de l'école. Lorsqu'il a fondé la Nation Essénienne, il a suivi le même processus : plutôt que de monter une association, il a établi une église pour diffuser l'enseignement partout dans le monde, à travers toutes les langues, toutes les cultures et toutes les civilisations. Le principe reste identique. Ce qu'il avait réalisé en petit à "Terranova", à l'arrivée de la Ronde des Archanges et de la Nation Essénienne, il l'a ensuite étendu à toute l'humanité.

Sur ce chemin, des questions t'animent. Elles sont une bénédiction et une force pour toi, sois-en conscient, car sans elles tu resterais sur place et ne te mettrais pas en mouvement.

Ensuite, intervient la notion de questionnement et de qui pose la question. Chaque être s'interroge. La question fondamentale demeure celle de notre véritable nature. Pour quelle raison suis-je venu sur terre et dans quel but ? Qui suis-je, quelle est mon essence ? Cette école vise à éveiller l'identité immortelle et éternelle. Non, il ne s'agit pas de l'identité qui m'a été transmise de l'extérieur et qui m'a conduit sur un chemin qui n'est pas le mien, mais bien de cette identité intérieure qui me révèle qui je suis et la raison de ma venue sur terre. Lorsque je me suis incarné dans le ventre de ma mère, j'ai perdu mon identité originelle, j'ai perdu ma mémoire.

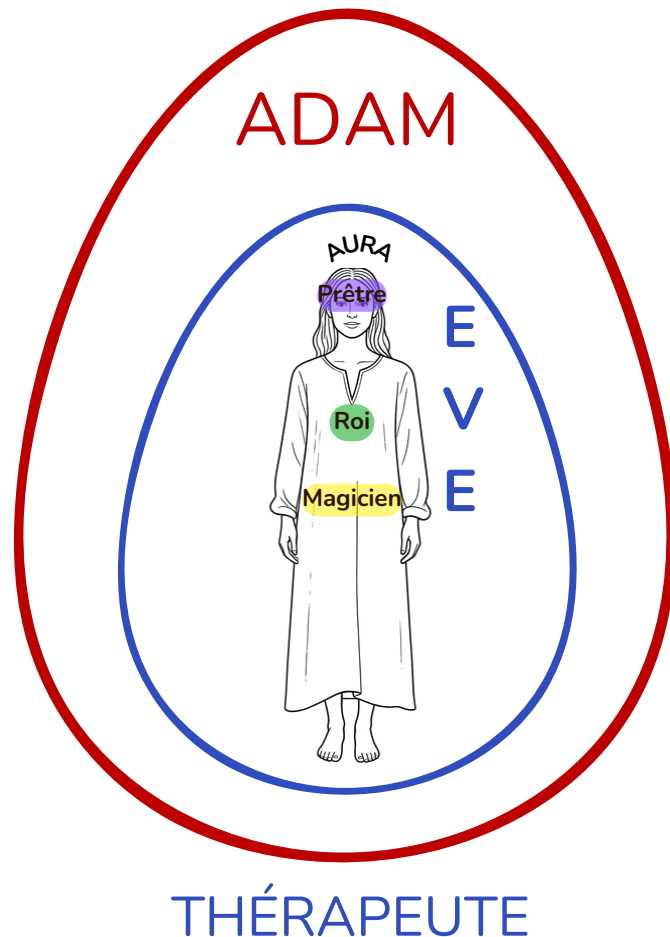
Cette école vise à restaurer la mémoire, et tout est mis en place grâce à la pierre verte de notre père Raphaël, afin de la préserver lorsque je quitterai mon corps physique. Alors je pourrai poursuivre mon travail sans celui-ci, dans d'autres dimensions, tout en demeurant fidèle au Père et à sa Volonté.

Ce feu de questions vivant en toi et faisant de toi un pèlerin de lumière te conduit vers la seule récompense qui soit :

-Être toi dans la vérité au-delà des apparences trompeuses, des masques et de l'amalgame du monde.

-Être toi en vérité au sein d'une École des Mystères divins, ce qui fera de toi un initié authentique, un prêtre, un roi, un magicien, un thérapeute, un enseignant.

CHAMP DE VIE ENSEIGNANT



En définitive, en indiquant le chemin, le prêtre est celui qui unit les mondes visibles et invisibles dans une perfection, car il a étudié les lois et éveillé ses organes subtils pour percevoir ces influences en lui.

Ensuite, nous avons celui qui incarne la figure du roi, c'est-à-dire qu'il règne dans son propre cœur. Il a atteint une maîtrise des influences qui résident en lui, de celles qu'il produit et de celles qui lui parviennent de l'extérieur. Il se situe dans une royauté, car Dieu est lui-même Royauté. Dieu est l'unique et il admet la multiplicité, mais toujours dans l'union avec l'unique.

Un magicien est celui qui anime son âme ; il est dans l'enseignement de l'Archange Gabriel, le Père de l'eau. Ce sont les cinq sens éveillés qui permettent d'animer l'âme afin de réaliser une forme parfaite sur la terre, pour qu'en cette forme, Dieu puisse dire : « Je la bénis », que Dieu puisse s'y incarner et que cette forme puisse suivre son propre chemin de destinée sur la terre.

Un enfant, c'est Dieu qui s'incarne sur la terre. Ainsi, il possède un corps lui permettant d'évoluer et de se reproduire ensuite pour évoluer en lui-même jusqu'à retrouver sa source originelle, et de se multiplier sur la terre à travers son corps physique.

Le corps physique et les ténèbres sont associés à la Mère, au domaine des formes, à la terre, tandis que la vie intérieure éveillée se rattache au Père, au Ciel. Le corps physique représente l'union du Père et de la Mère, des mondes visibles et invisibles, mais il est nécessaire d'éveiller ces deux mondes.

La civilisation actuelle a éteint la vie intérieure, a plongé l'âme dans l'inconscience, l'asservissement et une perte totale de la mémoire de qui nous sommes depuis toujours.

Ensuite, il devient un thérapeute, celui qui œuvre constamment à l'harmonisation. Face à la colère, il demeure dans un « grand calme ». Confronté à la peur, il reste ancré dans la joie et une confiance absolue à l'intérieur de lui.

C'est un être capable d'harmoniser tous les mondes. Il ne combat ni la peur ni la colère, mais les équilibre par une vertu, grâce à la Ronde des Archanges.

Par la suite, il peut devenir un enseignant, un agneau de Dieu, c'est-à-dire qu'il transmettra ce qu'il porte en lui. S'il est boulanger, il produit du pain, et il enseignera l'art du pain, puis il quittera ce monde... Il s'agit d'un cycle, d'une forme. Il y a un début, un milieu, et une fin.

Je transmettrai à quelqu'un, à une âme, l'enseignement du pain. À ce moment-là, je deviens un enseignant. Quand ce jeune disciple va créer son pain, c'est l'enseignant qui va le créer à travers lui.

Il s'agit d'une tradition. Notre tradition, celle des fils et des filles d'Énoch. "Ank", "Hanoukka", "la vie".

Ce n'est pas la tradition de la mort, mais celle de la vie. Ainsi, vous avez ce chemin pour devenir des enseignants, ce qui représente l'absolu, c'est-à-dire d'être des parents de Dieu. Ce sont les parents qui doivent instruire les enfants, cela n'a jamais été le rôle de l'État.

Il s'agit d'une communauté de lumière, d'êtres unis qui éduquent les enfants. Cela ne provient pas d'une transmission extérieure, ni d'une fausse tradition liée aux ténèbres.

Car nous avons les réponses que tu cherches et nous te fournirons les moyens de les trouver par toi-même dans l'expérience intérieure.

Comment se structurer ?

Beaucoup d'élèves arrivent et me demandent : "Qu'est-ce que je dois lire ?" Par quoi je dois commencer pour étudier ?" Il est très difficile de répondre à cette question. L'enseignement est tellement vaste... Nous avons réalisé un travail immense avec le maître Manitará, l'ordre des hiérogammates, avec l'Annonciation, avec tout notre corps de multiplication sur la terre – alors par où commencer, en effet ?

C'est justement pour ça qu'il nous faut organiser et structurer cette école.

J'ai commencé par les cahiers, parce que c'était le plus simple, le plus accessible, et que ça permet de structurer la pensée. Après, je suis quelqu'un qui croit en la liberté : chacun doit pouvoir étudier librement et découvrir l'enseignement. Mais, pour ça, il lui faut des bases, des bases universelles.

L'étudiant doit réapprendre à lire, à écrire, à parler, à travailler la terre, à marcher sur le sol. Tout ce qu'on a mis d'esprits, de génies, d'égrégores derrière ces mondes est lié à l'illusion, appartient au monde de la mort, mais ne touche ni à la conscience ni à la vie. Il nous faut tout réapprendre.

Il faut réécrire sur chacune de nos cellules, nos organes, nos membres, sur tout ce qui vit et nous anime. C'est ce que notre Père Ouriel nous a demandé : tout réécrire par nous-mêmes, c'est-à-dire selon ce que je décide, ce qui est vrai pour moi. L'enseignement, ce n'est pas simplement apprendre, c'est étudier une partie et la mettre en pratique. C'est justement quand je vais l'appliquer que je vais vraiment saisir l'enseignement.

Quand je vais vraiment comprendre cet enseignement, ensuite, avec cette prise de conscience, je pourrai moi-même voyager dans d'autres mondes et y travailler, grâce au "culte de l'ange", au "culte de la lumière", chaque jour. Là, je serai capable d'entrer dans ces dimensions sans me laisser piéger par l'illusion liée à Lucifer. Je suis protégé de ces mondes d'illusion, ce qu'on appelle, chez nous, le voile de la paix, le voile bleu, le ciel bleu de Gabriel.

À ce moment-là, nous pouvons travailler et étudier par nous-mêmes. Nous sommes sous la gouvernance d'un "ange solaire". Les parents doivent absolument, et je les encourage à faire leurs "six lunes".

C'est vraiment essentiel. Autrement, notre école sera faible sur la terre, car ce sont eux les instructeurs et les initiateurs. Ce sont eux les piliers de l'école.

En franchissant notre porte...

Tu constateras très vite que tu t'es donné effectivement la possibilité de répondre de façon juste à l'appel qui t'a conduit jusqu'à nous.

L'école lance cet appel en permanence, à travers les maîtres et tous les travaux que nous menons dans les temples. Nous diffusons des messages pour que ceux qui ont travaillé dans cette école lors de vies passées, mais qui s'en sont éloignés ou en sont sortis à cause de leur destin, puissent y revenir.

Ce n'est vraiment pas simple, parce qu'ils ignorent que cette école existe, car elle était autrefois cachée (ésotérique). Aujourd'hui elle reste encore cachée, mais elle commence à se révéler à toute l'humanité.

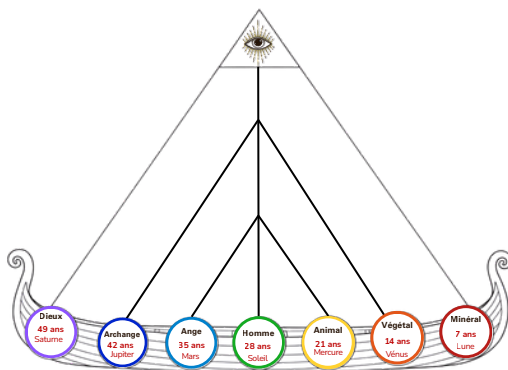
C'est pourquoi on a besoin d'une organisation solide, pour que la lettre soit toujours vivifiée par l'esprit, c'est-à-dire par les villages esséniens. Il y en a un par état [1]. C'est le cœur de tout un peuple.

Ce cœur doit se mettre à rayonner. Il doit commencer à enseigner, à battre au rythme de la lumière.

Le jour béni où tu atteindras le sommet de la montagne, tu verras que tous les chemins sincères et bien orientés mènent à ce sommet.

Sur le dessin, j'ai représenté une montagne, parce que notre école, c'est une montagne, bien sûr à l'intérieur de nous. Je la dessine simplement. C'est une autre perspective.

En réalité, il y a trois montagnes. Il y en a une deuxième, puis une troisième, ce sont les trois pyramides de Khéops. Mais, on ne va pas s'étendre là-dessus. C'est une montagne dans la volonté, dans le cœur, et dans la pensée.



[1] Lorsque le Maître a quitté ce monde, il avait fondé trois villages esséniens. Le premier, Terranova, représente la volonté et est associé aux anges. Le second, "l'Érable-Roi", symbolise le cœur et est lié aux archanges, appelé par les archanges "le Domaine des Dieux". Quant au "Jardin de la Luz", il incarne la tête et se rattache aux dieux.

C'est pourquoi, nous sommes capables de te voir là où tu en es sur ton chemin et de te guider jusqu'au plus haut.

Le Christ dit :

« Je suis en vous, vous êtes en moi et là où je vais vous allez. »

Si nous allons tous vers le même lieu alors pourquoi ne ferions-nous pas route ensemble ?

Sur le dessin, j'ai représenté la montagne, car notre école se trouve au même endroit que la Ronde des Archanges, qui est symbolisée par cet ange, puisque Dieu est unité. Dieu n'est pas la division. C'est l'unité.

Dès qu'on entre dans la Ronde des Archanges, on devient, par notre âme, un seul corps. On forme ce qu'on appelle une coupe, pour que Dieu puisse y circuler. Et bien sûr, dans cette coupe, il y a une flamme, qui symbolise ce rayon diamant qu'on allume dans les temples.

Ce rayon diamant, c'est le rayon de la conscience. Je suis ce que je suis pour toute l'éternité.

Le voyage sera moins monotone, nous pourrons chanter, nous raconter des histoires et partager le pain de l'amitié. Si le moi supérieur est en nous tous, alors pourquoi ne pas partager librement sa lumière ? Ainsi, quand tu auras froid, j'allumerai mon feu pour toi et tu feras de même pour moi. Ensemble nous serons plus forts pour lutter contre les voleurs et les intempéries du voyage.

De quoi il parle exactement ? Il parle de la sagesse dans la tête, de l'amour dans le cœur, de la vérité dans la volonté, et du soutien mutuel.

Parce que nous pouvons toujours chuter, c'est-à-dire nous couper de notre source, et retomber sous l'emprise du moi mortel, du monde extérieur. Ça arrive à tout le monde, on appelle ça une maladie. À partir de là, ce qu'on a mal dit, on finit par le vivre, c'est la loi du retour.

Toutefois, nous sommes ensemble. Ainsi, quand quelqu'un est malade, on l'entoure, on le bénit pour qu'il puisse se redresser et se libérer lui-même. C'est ce qu'on appelle la loi du soutien mutuel. C'est un Ange qui a été transmis par notre Père Michaël à la Nation Essénienne.

Nous partagerons les fruits de l'expérience mutuelle et nous pourrons ainsi éviter bien des détours inutiles. Préviens-moi du faux pas qui pourrait m'être fatal et je ferai de même pour toi. Peut-être que notre voyage sera long, parcourons-le ensemble, nous économiserons nos forces et la vie deviendra plus simple.

Autrefois, la Nation Essénienne n'existait pas sur terre avec son école parfaitement constituée. Aujourd'hui, ce chemin est clair, simple, bien balisé et bien structuré. C'est à nous maintenant de l'établir dans la perfection sur la terre, pour que les âmes qui arrivent ici sachent quoi faire et puissent le suivre. C'est comme quand on arrive dans une ville et qu'on trouve des panneaux, des rues et des plans bien faits. C'est exactement ce qu'il faut faire. C'est vraiment simple.

On ouvre une porte et on accompagne. On prend par la main, comme on guide un enfant, et on le guide à travers un BRC, la Ronde des Archanges, ensuite il y a les massalas, les cercles d'étude. Après le Bon Retournement du Cœur, on organise des célébrations, puis on lance des massalas.

C'est au cœur des Massalas et des cercles d'étude que tout se joue. Qui ouvre une Massala ou un cercle d'étude ? Ce sont les parents qui s'éveillent au champ de vie de leur ange par l'Alliance. Le parent est une ménorah, une coupe qui devient enceinte de l'enseignement de son ange. Ce champ de vie, qui ressemble au ventre d'une mère, va donner naissance à un cercle sur terre, ce que nous appelons une massala. Il va créer un cercle et là, il va commencer à partager l'enseignement. Il est au service. C'est un transmetteur. Il ouvre la porte aux mystères.

Pèlerin sur le chemin de la vie, puisque notre destination est identique, faisons route ensemble et soyons amis. Frères, Sœurs puisque nous vivons tous de la même vie, partageons-en les fruits dans l'amour, la sagesse et le respect mutuel. Soyons amis sur le chemin.

Dès les premiers pas, nous t'apprendrons des états de base sur lesquels tu pourras prendre appui et fonder ta vie pour avancer de façon sûre, stable, équilibrée.

La marche à suivre

Alors, comment on s'y prend ? On commence simplement par accompagner avec les arcanas, les chants, les danses.

C'est seulement après que l'enseignement arrive. Prends l'exemple d'un enfant qui apprend à marcher : on lui tient la main. On ne se contente pas de lui parler.

Les parents le prennent par la main et le guident, jusqu'à ce qu'il trouve son propre équilibre. Ensuite, ils lui lâchent la main et c'est là qu'il commence à avancer tout seul. Nous, on le suit.

On le suit parce qu'on sait qu'il peut faire des faux pas, se cogner. Il n'a pas repéré la table, il n'a pas vu l'escalier, il n'a pas encore pleinement conscience de l'espace. À ce stade, il peut se faire mal, car il doit apprendre à maîtriser son enveloppe charnelle.

Il est toujours dans l'âme, dans les mondes invisibles. C'est ce travail que nous accomplissons dans les Massalas, les cercles d'étude et les célébrations. Nous accompagnons, nous offrons de la pratique.

Nous proposons des chants, des danses, des arcanas très simples, des rituels pour la paix et la protection, afin que l'âme puisse commencer à s'éveiller et que chacun soit en mesure d'apprendre à animer son âme par lui-même. Mais, pour le moment, il ne sait pas encore marcher avec son âme, il ignore encore comment dialoguer et travailler avec elle. C'est exactement ce que je vous ai expliqué au début.

Il faut réapprendre, pas avec notre enveloppe charnelle, mais avec l'âme, avec ce qui nous anime au fond de nous. Quand on parle des frères et sœurs, c'est bien de cela qu'il s'agit : nous sommes des frères et sœurs par l'âme, non pas par le corps physique, mais par l'âme.

Tous les êtres humains sont issus de la même source. Ensuite, nous cheminons, et c'est là que nous devenons des amis de la lumière, des amis de Dieu sur cette terre – ce qui était d'ailleurs l'un des noms donnés aux Bogomiles, celui de l'amitié. L'ange de la fraternité, c'est l'ange de l'amitié.

Tu pourras en approfondir certains tels que l'intimité, la sécurité intérieure, le grand calme, la sérénité, le silence, l'harmonie, la clarté, le discernement...

Aujourd'hui, ce principe s'organise autour du "mantra des anges" qui a été confié à la Nation Essénienne.

C'est l'un des premiers mantras à transmettre, évidemment, au BRC parce qu'il représente la structure entière. Il ne contient pas l'enseignement en lui-même, mais il forme en réalité l'architecture complète de ces cahiers.

On y aborde vraiment l'être, la montagne de Dieu.

On parle de la pensée dans la clarté, des sentiments dans l'harmonie, dans l'équilibre des mondes, de la volonté dans le grand calme, pour faire apparaître par la maîtrise, au final, cette flamme du « Je » – c'est-à-dire notre origine immortelle et éternelle, ce qu'on appelle un ange, qui est l'inverse de Jean. Dans le cercle du temps, « Je » et ange représentent l'année de Dieu, ce qui signifie l'œil de Dieu.

Nous allons t'aider à clarifier des évidences qui n'en sont plus.

La plus importante étant de te rappeler que tu as un Père et une Mère. Peut-être l'ignores-tu, Jésus n'a jamais cherché à convertir qui que ce soit, ni même à donner des enseignements ésotériques.

En vérité, Jésus est issu d'une communauté essénienne. Par la suite, il s'est mis à partager des enseignements de manière un peu voilée, et en direct à ses disciples. Mais, les esséniens qui l'entouraient lui disaient : "Non, ces mystères sont réservés à Dieu, nous restons dans l'ombre. Tu ne dois pas les dévoiler aux hommes, ça va nous attirer des ennuis."

Il y a une séparation entre les esséniens de l'époque et Jésus. Jésus n'a pas été soutenu, car beaucoup de ses disciples, comme les douze par exemple, n'étaient pas tous esséniens. C'est pour cela qu'il leur a lavé les pieds : certains n'étaient pas initiés aux mystères, il fallait les reconnecter à la terre pour les ramener au réel, qui est ce qu'il y a de plus difficile.

On n'est pas dans les intentions, on est dans le réel de la vie. Un bébé, quand il naît, il nous ramène sans cesse au réel, jusqu'à ce qu'il devienne autonome. Bouddha, c'est différent : lui, il avait un corps de disciples formés autour de lui, c'est pourquoi le bouddhisme n'a pas dégénéré en une religion morte. Il y avait une école, et cette école s'est mise au service du maître. Elle n'a pas demandé au maître : "Quand tu disparaîtras, qui prendra le pouvoir à ta place ?" Il n'y a pas de pouvoir, seul Dieu a le pouvoir. Il n'y a pas d'autorité, seule la conscience fait autorité, c'est ça la liberté. Les disciples de Jésus, eux, ont posé ces questions ; ils n'étaient pas formés aux mystères.

Tu vois ce qui s'est passé avec l'Église du Vatican. Mais, avec Bouddha, ce n'était pas la même chose. Ils lui ont demandé : "Maître, de quoi as-tu besoin pour enseigner sur terre ? Nous sommes à ton service."

Ça, c'était vraiment différent. Quand le maître Manithara est arrivé, il a dû créer des cercles de disciples autour de lui, justement pour créer cette école. Si on l'avait fait de son vivant, à ce moment-là, le maître serait resté parmi nous.

Mais, on n'avait pas compris qu'il était l'enseignant, qu'il portait cette école dans son corps, des pieds à la tête, et que c'était à nous, ses disciples, de faire naître cette école à travers son corps. On ne l'avait pas compris. Alors c'est seulement après son départ que certains d'entre nous se sont éveillés, que nous nous sommes recentrés sur nous-mêmes pendant trois ans, comme ça s'est passé pour le maître Saint-Jean : après que le maître Jésus soit parti, lui aussi a été initié avant d'ouvrir son école à Éphèse.

Chez nous c'est la même chose, Olivier aussi a été initié dans les Pyrénées pendant trois ans avant de sceller son alliance avec un ange. C'est toujours ce cycle de trois ans, ces trois foyers de conscience. On a dû faire un travail sur nous-mêmes pour ensuite pouvoir nous éveiller et ouvrir ces cercles d'étude, ces espaces de partage entre nous.

C'est simplement une fraternité, un soutien mutuel. Chacun partage ce qu'il porte en lui. Je chante, je partage le chant. Si je suis enseignant en ésotérisme, je transmets l'ésotérisme. Je suis quelqu'un qui peut prendre un enseignement et le présenter comme un conférencier, alors je donne des conférences, mais pas pour les esséniens, pour les hommes. Les esséniens, eux, sont au service de l'école.

Ce sont les instructeurs de l'école. Je donne des conférences à l'extérieur. J'ai des esséniens qui m'entourent avec tout ce qu'il faut pour accompagner les nouvelles âmes vers un bon retournement du cœur. On leur apporte toutes les informations nécessaires pour les mener vers la Ronde des Archanges et leur permettre d'ouvrir une Massala, pour entrer dans l'étude. Aussi dans la dévotion vers un savoir vivant, à travers des rituels, et dans la réalisation de l'œuvre qui est, au fond, leur propre devenir, leur propre avenir. Vous saisissez ce mystère ? Un conférencier essénien ne travaille jamais seul. Olivier, lui, se faisait appeler, à la fin, un pasteur.

Il montrait comment nous devions rayonner l'enseignement sur la terre. J'ai parlé de maître, parce que je suis dans une école. J'en fais partie.

Nous devons vraiment rayonner. Si je suis une femme, je vais m'unir à un homme dans une alliance. En tant qu'âme, je m'allie à un ange pour être fécondée et créer une famille.

Cette famille va engendrer à son tour des enfants, encore et encore, à l'infini, parce que la vie est immortelle et éternelle.

Il a tout simplement voulu montrer l'essentiel au-dessus de tout : le lien vivant et profond avec son Père. En effet, il considérait que si un être retrouvait le lien intérieur direct avec son Père, tout le reste viendrait, l'Enseignement lui serait donné de l'intérieur et il accomplirait ce pourquoi il est venu sur la Terre.

Oui, mais la question, c'est comment retrouver ce lien intérieur direct ? Ça, c'est justement le rôle d'une école. C'est exactement ce qu'il fait avec le BRC, la Ronde des Archanges, les Massalas et le mât des formations que le maître Manitara nous a apportés.

Lui, il a d'abord posé une structure sur terre à travers un village essénien. Il a repris l'œuvre qu'Enoch avait initiée à l'origine. C'est pourquoi il était la réincarnation d'Enoch.

Il a tout accompli par le corps de la tradition, immortel et éternel. Il a tout ramené à la vie. On renaît comme le Phénix, car notre peuple essénien est intimement lié à cet oiseau qui renaît sans cesse de ses cendres.

Il a voulu rappeler à chaque homme, à chaque femme, il a voulu te rappeler la simplicité de t'en remettre à la Mère qui te porte à travers la Terre sous tes pieds, qui t'entoure d'une enveloppe réelle d'énergie pure, d'amour, de bonté, d'harmonie et qui te nettoie de toute présence indésirable en toi et dans ton environnement de vie. C'est la base même pour te libérer du stress, des énergies sinistres, sombres, tristes, des fatigues, déprimées...

C'est en lien avec la méditation. À chaque phrase prononcée ici, au début, Olivier va mettre en face un corps entier.

Ainsi d'un côté, vous avez l'étude avec la pensée, et en face vous avez la méditation. C'est cette méditation qui permet de tout déposer sur le sol. La manière dont on s'assoit, la Mère, qu'on appelle aussi le "monde du recyclage", va tout récupérer. Tout ce qui est lourd, tout ce qui est malade, tout ce qui ne correspond pas à la volonté du Père, elle le prend pour qu'on devienne léger à l'intérieur, souple, et qu'on puisse s'élever. C'est le rôle de la méditation. Ensuite, dans le cœur, il y a la prière et le chant.

Ensuite, dans le ventre, il y a les arcanes et les danses initiatiques. Puis vient l'acte, la réalisation de l'œuvre sur terre à travers un mouvement parfait, à travers un chant, car derrière chaque acte, il y a une énergie. Il y a un chant, et bien sûr, une pensée qui éclaire et qui est unie à une intelligence supérieure angélique.

Je détaillerai dans les prochains cours ces deux colonnes : la pensée, la méditation, la prière et le chant, l'arcana et les danses initiatiques, ainsi que l'œuvre sur terre, car elle est liée au rayon individuel ou elle est toujours liée au cercle, à la communauté. Il y a toujours le travail individuel et celui de la communauté. Le matin, c'est plutôt individuel. L'après-midi, c'est plutôt communautaire.

Tout fonctionne toujours sur le même principe: un point central, une individualité, un espace de vie, un champ de vie, un cercle de conscience. On appelle ça une famille – le père, la mère, l'unité familiale, c'est-à-dire une âme reliée à un esprit, et tout autour, un monde qui s'anime à travers un corps physique : des milliards de cellules, des organes, des membres, etc.

La Mère te dégagera du faux savoir, de l'ignorance savante et te redonnera ainsi accès au savoir du Père, le vrai savoir qui ne s'apprend pas de l'extérieur et ne s'enseigne pas.

Ce savoir vient d'un ange ; quand on a une alliance solaire, elle réside dans le cœur, on nomme cela la gnose, le verbe originel. Ce savoir est infini, il coule sans cesse sur terre. Bien entendu, on explique aussi qu'on ne peut pas accéder aux mondes invisibles sans traverser d'abord le monde visible.

Ceux qui vont directement dans les mondes invisibles, sans passer par le concret de leur vie quotidienne, entrent dans le monde de l'illusion. Tout ce qu'ils y voient semble vrai, mais au final, rien n'est réel. Ça n'amène rien sur la terre.

C'est du temps et de l'énergie gaspillés. On appelle ça usurper, posséder ou envoûter, trois étapes que notre père Gabriel nous a décrites dans la Bible. Ainsi, il faut toujours passer par la Mère, par un corps physique, et c'est là qu'on s'éveille pour aller vers le Père, mais ça se passe à l'intérieur de nous.

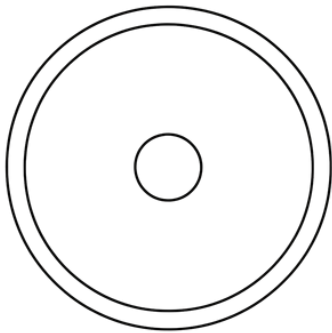
Bien des pratiques qui te sont familières prendront une dimension et une efficacité tout autres à partir du moment où tu les accompliras dans la présence consciente et sollicitée du Père et de la Mère, dans leur champ de vie.

L'école, en fin de compte, nous amène un champ de vie lumineux. Pour l'instant, l'homme est recouvert d'une peau de ténèbres qu'on appelle la peau de la bêtise, qui est remplie de dogmes, de pensées, de sentiments, mais tout est faux, illusoire. Il croit qu'il pense, qu'il éprouve des sentiments et qu'il décide, mais en réalité, ce n'est pas du tout le cas. C'est compliqué, on ne peut pas réellement lui parler, c'est presque impossible.

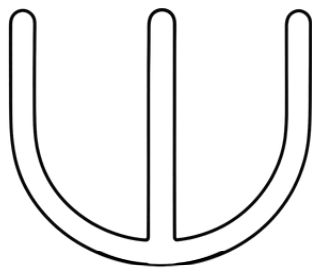
Nous, on va enlever de cette peau de bêtise, on va mettre un champ de vie, et ça passe par la Ronde des Archanges. À partir de là, il pourra reprendre sa vie en main : elle est pour l'instant sous une ombre et sous le contrôle d'un moi mortel, une identité qui n'est pas la sienne. Une fois qu'il aura purifié son corps et sa vie intérieure, il pourra gravir sa montagne, se constituer une vraie structure en lui, surtout quand il aura une alliance. Il va commencer à créer son propre champ de vie, ce qu'on appelle un parent de Dieu.

Là, il devient comme un rayonnant sur la terre, il va devenir un soleil, qu'on appelle un Christ, un homme-ange, un Essénien.

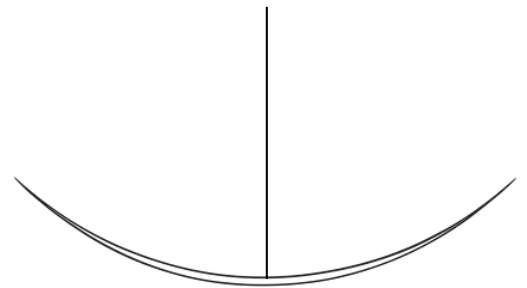
Accéder volontairement à ce champ de vie ne s'improvise pas. Cela justifie et nécessite le recours à une École de Vie qui n'est autre que l'École de Dieu ouverte à tous les hommes.



DIEU
FEU

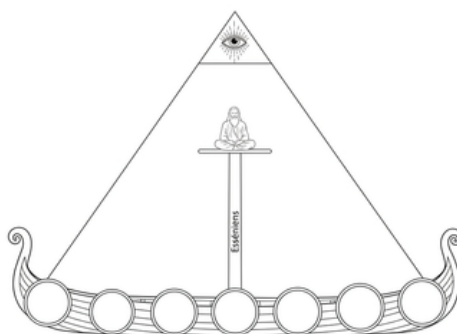


SAINT-ESPRIT
AIR



ÉCOLE
EAU

De plus, le bateau a la forme d'une coupe : c'est un fragment de cette coupe, et ce rayon en est la partie qui représente le présent. En plaçant ce rayon sur la coupe, on entre un peu plus dans l'ésotérisme, car il représente le Shin, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, la triple flamme : la sagesse de la pensée, l'amour du cœur et la vérité de la volonté, qui sont les trois flammes du Père, de la Mère et du Fils, ainsi que du rayon diamant Je-Suis. Ces quatre symboles représentent la même réalité, mais sont perçus différemment selon l'œil et la conscience qui les regardent.



Alors, on a le bateau de la lumière, qu'on appelle aussi l'école essénienne, et son corps physique sur la Terre, la maison de Dieu, qu'on a nommée l'église. Tu vois, je peux la situer : l'église essénienne, l'église essénienne chrétienne. Pourquoi chrétienne ? La Bible explique également que la source du christianisme originel, qui n'a jamais vraiment été développée, nous a été transmise par le corant johannite de Saint-Jean, dont nous avons actuellement les cahiers.

Cette École est toujours vivante et s'incarne à travers des hommes qui la portent dans leur vie quotidienne. Et c'est la raison pour laquelle, contrairement à bien des idées reçues, dans la véritable initiation c'est toujours un homme qui initie un autre homme.

Quand un homme désire un enfant, il initie une femme, et celle-ci initie l'enfant à son tour. Ce sont des mystères. Je cherche à vous montrer, à travers le monde des formes, que l'initiation (in-tia-tion) est avant tout un chemin qui se parcourt en soi. Ce sont des portes qu'on pousse. Ensuite, on va entrer dans la science des portes.

Tu as sûrement dû constater par toi-même que la spiritualité aujourd'hui est parsemée de pièges :

En effet, un esprit destructeur s'est faufilé dans la spiritualité pour faire croire que l'on peut parcourir un tel chemin sans guide et professeur.

C'est assez simple à comprendre. Un enfant pourrait dire : je n'ai pas de maman et je n'ai pas de papa. Mais, on sait bien que c'est impossible. Un enfant ne peut pas naître sans avoir un papa et une maman. Sur terre, rien ne vient de rien. Il y a toujours une cause. Il y a toujours une origine.

Tout ce qui est mis au monde a toujours une cause. Alors, inutile de lutter contre les formes et le monde du recyclage. L'important, c'est de se recentrer dans le grand calme par tous les arts – comme la méditation, la prière, le chant, les arcanas, la danse – et à travers des gestes simples. C'est comme ça qu'on peut retrouver la cause qui reste cachée.

Quand on a compris la cause, c'est bon, on peut retrouver l'équilibre.

Imagine un chemin avec des trous : tu ne vas pas te battre contre les trous. Tu vas juste décider de les contourner. Si tu es riche, tu peux acheter un camion et reboucher les trous pour les autres. Mais, pour l'instant, je fais le tour du trou et je n'y tombe pas. C'est aussi simple que ça.

Mais si je ne vois pas le trou, toutes ces causes dans les mondes invisibles, je tombe dedans. C'est bien là l'origine de tous nos soucis. C'est parce que notre œil intérieur ne voit pas.

On ne perçoit pas ce qui se cache derrière les paroles qu'on nous adresse, ni derrière les images qu'on nous présente. Mais, qui se tient vraiment dans l'ombre ? Quelles sont les intentions cachées ? Seul un éveil intérieur peut nous révéler ce qui est caché, ce qui s'avance vers nous sans se montrer. Ensuite, c'est à moi de choisir ce qui me convient et de refuser ce qui ne me plaît pas. Mais c'est bien moi qui décide.

Oui, mais quelqu'un d'autre choisit ce qui ne me correspond pas. C'est son choix personnel, c'est comme ça. Il n'y a là ni bien ni mal. En revanche, je ne le veux pas dans mon corps. Peut-être que pour lui c'est parfait. Mais, si j'accepte cela, je laisse cet esprit entrer malgré moi.

Si tu acceptes cela, tu laisses cet esprit entrer en toi ; malgré toi, il te maintiendra à la périphérie d'une démarche spirituelle authentique et tu ne trouveras pas ce que tu cherches dans le fond. Tu t'exposes ainsi à te rendormir avant même de t'éveiller.

Cet enseignement, ce sont les contre-vertus – comme la peur, l'angoisse, le mécontentement, qui cherchent toujours à nous décentrer, alors que les vertus nous aident à nous recentrer. C'est bien ça l'objectif. Tout le monde de l'homme repose sur les contre-vertus et les fausses vertus.

Du coup, l'idée reste toujours de décentrer. C'est-à-dire d'agir pour que l'homme ne se connaisse pas lui-même et qu'il ignore pourquoi il est là, sur Terre. S'il se pose une question, on va lui donner une réponse tout de suite.

Il va alors prendre ça pour une vérité. Mais, en réalité, ce n'est pas lui qui a trouvé cette réponse. C'est un monde qui lui a répondu pour l'empêcher de trouver sa propre réponse à l'intérieur de lui. Cette réponse lui appartient. Elle est unique.

Tu t'exposes ainsi à te rendormir avant même de t'éveiller. Comprends bien. Nous sommes victimes d'une magie qui nous fait croire que nous n'avons pas besoin du Divin pour vivre.

Autrement dit, on pourrait penser que nous pouvons vivre sans les autres. Que nous n'avons pas besoin de la nature pour subsister, puisque nous disposons de tous les commerces alimentaires nécessaires. Pourtant, tout ce qui se trouve dans ces magasins provient de la nature.

Il existe une rupture. Désormais, même les enfants ne font plus le lien entre une brique de lait et la vache, ou entre un pamplemousse et l'arbre qui l'a produit.

Ils se trouvent séparés. Il en va de même pour les pensées, les sentiments et la volonté. Nous sommes déconnectés de l'origine de la pensée, du sentiment ou de la volonté, de l'énergie qui nous anime.

Tout est pensé et organisé pour qu'on finisse par accepter ça comme une vérité, sans jamais pouvoir vérifier si c'est réellement vrai ou si c'est faux. Le monde d'aujourd'hui nous prive de la possibilité de faire l'expérience du savoir. Pourtant, dans notre école, nous devons justement expérimenter la connaissance. Nous sommes une école de l'expérience, pas de la simple croyance.

On teste le savoir. Peut-être qu'une partie de ce savoir ne me convient pas ou ne me parle pas. Mais, qu'une autre partie, elle, va me correspondre.

Tu gardes ce qui te ressemble. L'idée, ce n'est pas de tout prendre. Quand tu vas au supermarché, tu achètes que ce dont tu as besoin, pas tout le magasin. C'est la même chose avec l'enseignement : je prends ce qui est utile pour mes évolutions intérieures. Mais, je ne prends pas tout l'enseignement. Ça ne sert à rien, car je dois le vérifier et le mettre en œuvre par moi-même.

De même que l'on a fabriqué une psychologie sans âme, à contre-courant du sens étymologique du mot, le monde a fabriqué une spiritualité sans Dieu, sans relation avec lui, sans aucun savoir ni savoir-faire pour s'approcher de cette réalité.

Cet enseignement, ce sont les contre-vertus – comme la peur, l'angoisse, le mécontentement, qui cherchent toujours à nous décentrer, alors que les vertus nous aident à nous recentrer. C'est bien ça l'objectif. Tout le monde de l'homme repose sur les contre-vertus et les fausses vertus.

Du coup, l'idée reste toujours de décentrer. C'est-à-dire d'agir pour que l'homme ne se connaisse pas lui-même et qu'il ignore pourquoi il est là, sur Terre. S'il se pose une question, on va lui donner une réponse tout de suite.

Il va alors prendre ça pour une vérité. Mais, en réalité, ce n'est pas lui qui a trouvé cette réponse. C'est un monde qui lui a répondu pour l'empêcher de trouver sa propre réponse à l'intérieur de lui. Cette réponse lui appartient. Elle est unique.

Cette connaissance nous ouvre l'accès au savoir universel, vivant. Et c'est justement ce chemin que l'école va nous ouvrir. On laisse derrière nous l'arbre du bien et du mal pour entrer dans celui de la vie. C'est grâce à ses deux contres-archanges que nous pouvons œuvrer. C'est-à-dire dans les causes et les effets.

Avec Satan et Lucifer, on retrouve l'arbre du bien, du faux bien et du mal. Je précise que Lucifer est le fils de l'usurpateur. Il existe toute une hiérarchie. Nous, nous sommes des fils d'Enoch, Ankh, la vie. Nous sommes des enfants du Père.

C'est pourtant cette divinité de l'homme et elle seule qui peut le transformer dans le bon sens et l'ennoblir. L'homme ne peut être ennobli que par ce qui est supérieur. C'est cela entrer sur un chemin d'initiation.

Notre École n'est pas destinée aux touristes de la spiritualité qui veulent tout survoler superficiellement sans rien approfondir, bien que nous ne rejetions personne, car chacun peut trouver là où il en est au moins un élément qui lui soit utile pour améliorer sa vie.

Nous savons que dans l'école, jusqu'au mât des formations, nous sommes libres de quitter l'école entièrement. Mais, une fois qu'on a scellé une alliance avec un monde supérieur, après, il est impossible de faire marche arrière. Cette alliance est immortelle et éternelle, et de vie en vie, elle reviendra vers nous.

On peut s'en éloigner un temps et emprunter le chemin de la souffrance, mais tôt ou tard on la retrouvera, de vie en vie, car cette alliance est immortelle et éternelle. Alors quand j'ai un enfant, même si je quitte cette terre, je reste son père pour toujours. Même s'il affirme que je ne le suis plus, même si un État le décrète, je n'en demeure pas moins son père. Mon âme, mon esprit sont toujours en lui. Je suis son père ou sa mère. Il existe des lois universelles et éternelles – par exemple, le feu brûle, que je m'appelle Jésus ou César, si je plonge ma main dedans, elle brûle.

Alors forcément, Satan arrive et dit : "Mets un gant en amiante, plonge la main dans le feu, regarde, le feu ne brûle pas, j'ai dompté Dieu."

Les gens vont te répondre : « Oui, tu as raison. » Mais si tu retires ton gant, et que tu plonges la main directement dans le feu, tu verras qu'elle brûle. Ce ne sont que des mensonges, mais avec une part de vérité cachée derrière.

C'est ce qui le rend si difficile à percevoir. On vit dans un monde d'illusions. Pourtant, au cœur de chaque illusion, il y a toujours un petit noyau de vérité.

Parce que s'il n'y avait aucune vérité, rien n'existerait vraiment sur terre. Non. Il faut que la vérité soit là, comme un corps entier, des pieds jusqu'à la tête. Je suis ce que je suis, dans mes pensées, mon cœur, ma volonté, mes mains, mes pieds. Dans l'essence de mon être, je suis ce que je suis de toute éternité.

Si je suis un papa, je le suis de la tête aux pieds. Si je suis une maman, c'est pareil, complètement. Mais, si je suis fonctionnaire, professeur, médecin ou militaire... est-ce que je le suis vraiment à 100 % ? Non, bien sûr que non.

C'est impossible. Parce que je pourrais quitter ces métiers à tout moment. Ils ne font pas partie de ce que je suis, ils ne sont pas liés à ce que je suis de toute éternité.

Ils ne sont pas liés à ma flamme de vie. Ce sont des vêtements de l'illusion. Ce sont des vêtements qui sont liés au recyclage, au destructeur.

Mais, ils sont capables de faire le bien. Oui, ça va permettre aux humains, aux démons – Jésus les appelait comme ça – de réussir à harmoniser leur vie entre eux et d'éviter de trop s'entretuer, de pouvoir cohabiter.

Mais, c'est le monde des ténèbres. Ce n'est pas celui de la lumière. Il a ses propres lois, mais qui ne sont pas universelles.

De façon cyclique, ils s'autodétruisent. Puis, de façon cyclique, ils se reconstruisent. Après, de façon cyclique, ils se détruisent à nouveau.

C'est une loi de recyclage et de destruction.

C'est le premier cadeau apporté par l'École et son Enseignement car nous ouvrons une voie réelle, profonde et riche pour le bien et l'évolution saine de tous les êtres. C'est en creusant pour aller voir plus profondément ce qu'il y a derrière les choses que nous t'enseignons que tu découvriras le trésor que tu cherches.

Car il y a effectivement un trésor caché à découvrir et il te revient de le chercher méthodiquement.

Alors sache que toutes les conditions et les moyens te sont donnés dans l'École pour te conduire à la véritable richesse, au bonheur, à la joie, à tout le meilleur que tu cherches.

Les deux contres-archanges vont tout faire pour te faire croire que le bonheur, la joie, la prospérité, c'est quelque chose qui vient de l'extérieur. C'est une illusion complète. Même en étant milliardaire, tu peux profondément être malheureux dans ton cœur, parce que le bonheur, ça ne s'achète pas. Les vertus non plus. Il faut s'allier avec l'ange du bonheur et le cultiver en soi. Tout est déjà là, à l'intérieur. Le bonheur, l'abondance, la prospérité sont en nous. Quand ils sont bien ancrés à l'intérieur, ils rayonnent naturellement vers l'extérieur. Je peux offrir que ce que je porte à l'intérieur. Ce que je partage, je ne le porte pas seulement, je le vis.

Il est là à portée de mains et nous te le montrerons comme jamais. Nous serons là pour te soutenir, pour t'insuffler le courage, la force et toutes les qualités nécessaires à ta réussite et à ton accomplissement.

Derrière ces cahiers, il y a un gardien, une protection qui veille sur ces écritures. Quand on franchit le seuil de l'école, avec le BRC ou une alliance d'ange en tant que prêtre, le gardien reconnaît alors les sceaux. Aussitôt, il vous dévoile le sens caché qui vous est destiné. Il se met à vous parler, à vous guider.

Les portes vont bientôt s'ouvrir. Qui dit portes, dit aussi gardiens, car ils détiennent les clés de ces portes. Quant à la clé universelle qui ouvre toutes les portes de l'initiation, c'est la Ronde des Archanges.

Tu dois te présenter devant les quatre archanges pour obtenir les quatre clés correspondant aux quatre éléments qui nous composent : la terre, l'eau, l'air et le feu. Ça te permet de rentrer en toi-même. Ensuite, tu découvres beaucoup de portes et de commandements, qui sont autant de passages, chacun avec ses gardiens et ses clés. Au final, l'idée est de devenir toi-même celui qui porte les clés, c'est-à-dire d'ouvrir les portes à toutes les âmes en les guidant sur ce chemin.

Ne sois plus un chercheur isolé, ne t'aventure plus tout seul dans la jungle.

Croire qu'on peut s'initier soi-même sans passer par une École, une tradition vivante, un Maître authentique vivant, véhiculant un champ de vie et de force qui à la fois protège et crée un espace privilégié de travail et de communication avec les mondes invisibles supérieurs est un leurre.

C'est précisément pourquoi l'homme a mis en place l'éducation, qui s'est transformée en l'un des ministères les plus influents de chaque pays. Tu as le ministère de la Défense, et juste après, en général, tu as celui de l'Éducation. Ça démarre dès qu'on naît. Ils ne laissent pas l'âme respirer, car l'objectif de cette éducation est d'enlever l'âme du corps physique pour y insérer un modèle, une image qui leur convient et qui fonctionne, transformant ainsi les individus en fonctionnaires. Ensuite, qu'on soit dans le privé ou le public, ce n'est qu'une question d'orientation, une histoire d'écritures.

Tout au long de sa vie, il va intégrer une école. Oui, ce sont des mystères, mais cette école est conçue pour l'envoûter. Elle est faite pour le maintenir dans une production constante, mais pour des mondes invisibles et pour une intelligence qu'il ne voit pas, qu'il ne connaît même pas.

Comme nous avons utilisé la vache, comme du bétail, pour produire quelque chose. Ces mondes-là ont utilisé l'homme comme du bétail pour générer une énergie. Alors, ils les rassemblent en troupes. Ça prend la forme des stades de foot, des rassemblements autour de célèbres chanteurs, des manifestations sociales, et ainsi de suite. Comme quand on rassemble des vaches dans un enclos : d'abord on les trie, ensuite on les vaccine, puis on les oriente. Certaines partiront à l'abattoir, d'autres à la reproduction. C'est exactement ce qui se passe dans tous les rassemblements humains, mais les gens ne le voient pas.

C'est exactement ce qu'on fait avec les humains : les stades de foot, les patinoires de hockey, ce sont nos enclos à nous. Mais, dans les mondes invisibles, ces intelligences-là font leurs choix, elles fécondent, elles trient et elles orientent tout par la suite.

À la différence que l'homme ne s'en rend pas compte, il croit qu'il mène sa vie, mais il va payer. Au final, il devra porter la dette, car c'est une offense à Dieu, puisqu'il est coupé de la lumière immortelle et éternelle. Ce n'est pas l'intelligence supérieure ténébreuse, celle qui l'a envoûté, qui le guide et le vole en lui mentant, qui paiera ; il héritera de la dette.

En plus, regardez, tous les pays s'endettent, mais les gens ne s'enrichissent pas, on ne sait pas où passe l'argent. Il y a des milliards et encore des milliards, mais qu'est-ce qui change ? Les routes sont toujours les mêmes, les écoles n'évoluent pas, on a toujours les mêmes soucis, les hôpitaux ne s'améliorent pas, les dettes ne font qu'augmenter, donc on ne voit pas apparaître dans la forme. Pourtant, cette dette, elle pèse sur chaque nouveau-né et sur chaque personne liée à ce pays. Mais, lui, son train de vie ne fait que diminuer. Pourtant, la dette est toujours là. Du coup, si on fait un emprunt, où passe l'argent ? C'est quand même énorme.

Un homme isolé est semblable à un aventurier qui avancerait en aveugle et se ferait illusionner par toutes sortes d'influences venant autant de l'intérieur que de l'extérieur autour de lui pour le détourner du chemin et du but véritable.

Aujourd'hui, notre civilisation est constamment traversée par toutes sortes d'influences. On peut imaginer notre espace de vie comme un ovule, entouré en permanence par des milliards de spermatozoïdes : les infos, les réseaux sociaux, les pubs, qui cherchent à stimuler et à piloter notre monde intérieur. Au cœur de tout ça, il y a ce moi mortel, qui est représenté sur le schéma par une forme d'amande, et qui n'est autre que l'identité de l'ombre qu'on a placée en nous. En d'autres termes, l'identité des ténèbres.

Quand on parle de ténèbres, on parle d'obscurité. Cette obscurité à l'intérieur, c'est ce qu'on appelle une ombre. En fait, l'ombre qui était dehors est entrée en nous.

Elle a pris une identité en s'identifiant au corps physique. Et l'homme, il dit "je". Pourtant, ce n'est vraiment pas lui qui contrôle son corps.

L'âme a été mise soit de côté dans le corps physique, ou carrément mise à l'extérieur. Les êtres humains ne vivent pas réellement dans leur corps. Ils vivent autour.

Le but de ce chemin, c'est de reprendre le contrôle du corps physique grâce aux 7 étapes de l'école. Qu'est-ce que ça signifie ? Ça veut dire que les êtres humains, les gens, ne sont pas réellement dans leur corps physique. Pourtant, ils sont convaincus du contraire.

C'est l'illusion la plus grande. C'est pour cette raison qu'on parle de rentrer par le pied, le genou, la semence – c'est-à-dire le sexe –, puis le cœur, la parole, et enfin la tête. Pourquoi dire ça ? Tout simplement parce que l'âme ne vit pas dans le corps physique.

Il faut reprendre le contrôle en partant de la base vers le haut. On commence par les pieds, pas par la tête. Mais, toutefois, pour bien maîtriser cette remontée, il faut aussi maîtriser le haut, c'est-à-dire la tête.

C'est pourquoi il faut libérer la tête grâce à l'enseignement. Du coup, c'est bien pour ça que l'étude est la seule obligation pour un essénien. L'étude des enseignements sacrés de notre école est essentielle, car ceux des autres écoles sont déjà pris. Ils sont déjà dans la lettre. Ils sont déjà dans la forme du recyclage.

Plus tard, quand on formera une alliance, on pourra se remettre à ces traditions qui sont à la source de nos propres maîtres. Mais, le problème, c'est que ce n'est pas encore le moment.

Il faut d'abord qu'on reprenne la main sur le corps physique. Quand on l'aura repris, on le sentira. Comment ça ? On aura mis en place une Massala, un cercle d'études, on aura fondé un village, on aura ouvert des boulangeries. On aura établi des organes au sein de la nation essénienne.

On sera à la tête d'entreprises liées à la nation essénienne. On offrira du travail à nos enfants. C'est ce qu'il y a de plus beau et de plus noble : leur ouvrir la voie de la prospérité.

Entrer dans une démarche spirituelle de cette façon est un danger, car elle déclenche des forces cachées qui sommeillent aussi bien dans les profondeurs que dans le monde invisible qui entoure l'homme.

Ces êtres invisibles bien réels attendent de récupérer l'énergie de la démarche spirituelle de l'homme pour la détourner à leur profit, ce qui conduit irrémédiablement l'homme au déséquilibre.

L'homme est influencé par des controverses extérieures, ce qui l'incite à se tourner vers l'extérieur. C'est la raison pour laquelle il n'est plus dans son corps. Ça a pris des milliers d'années pour en arriver là. Il y a eu des guerres, des massacres, des épidémies, tellement de souffrances sur Terre, que l'âme humaine a fini par quitter le corps physique.

Aujourd'hui, c'est instrumentalisé avec une perfection scientifique par l'État. L'objectif de l'État est de retirer l'âme du corps physique afin d'y insérer un système qui le mettra à son service, empêchant ainsi l'individu de mener sa propre vie.

Il va passer sa vie au service de l'État. L'État lui dit : fais ceci, fais cela, et à la fin, tu auras ta retraite. Mais, une retraite de quoi ? De qui ? Pour qui ? Pourquoi faire ? Il ne réfléchit plus.

Il n'analyse plus rien. Ses propres intérêts, il ne les connaît même plus. Parce que ce sont des intérêts qu'on lui a soufflés de l'extérieur. Ils ne viennent plus de son cœur.

Cela peut te paraître étrange et incompréhensible pour le moment, mais il n'y a pas lieu de t'en inquiéter, c'est tout à fait naturel.

Oui, c'est sûr, parce que l'enfant de la lumière qui se manifeste dans les premiers pas de l'école, il reste toujours lié à cette robe de ténèbres, tant qu'il ne l'a pas retirée. Du coup, il va constamment naviguer entre ces deux mondes. C'est pour cette raison qu'un enseignement au quotidien est nécessaire.

C'est aussi pourquoi on peut le protéger grâce au culte de l'ange chaque jour et avec le mantra de l'ange. C'est déjà la base. Une fois qu'il fait ça, il va toujours pouvoir garder la capacité de résister à ces influences.

Au bout d'un moment, il va commencer à étudier lui-même et à reprendre le contrôle de sa vie intérieure.

Si je reprends ma vie intérieure, c'est que déjà elle est prise par quelqu'un d'autre. Si elle est prise par quelqu'un d'autre, c'est que je ne suis pas dans le corps physique, je suis en dehors. Il faut aller jusqu'au bout des paroles que l'on prononce. Je veux reprendre le contrôle de ma vie intérieure.

Je veux reprendre le contrôle de mon corps physique. Pour commencer, je dois reprendre la main sur mes pensées, mes émotions, ma volonté. Ensuite, je reprendrai possession de mon corps physique à travers toutes les œuvres que j'entreprendrai.

J'animerai mon corps physique de l'intérieur. C'est mon âme qui va alors animer mon corps qui devient à nouveau mon instrument.

Ce n'est pas un autre monde qui vient à l'intérieur pour me guider. Pour ça, il faut maîtriser ses pensées, ses sentiments et sa volonté. C'est un long chemin.

Il y a toujours en nous un héritage, un atavisme, qui nous vient de notre condition mortelle. Mais, nous savons, comme nous l'ont enseigné les Pères, que cet atavisme nous accompagnera quoi qu'il arrive. Cependant, au moment de la mort, quand nous quitterons notre enveloppe charnelle, cet héritage ne nous suivra pas de l'autre côté et ne sera pas transmis à nos descendants, contrairement à ce qui se passe pour le commun des mortels.

Il sera entré dans le monde du recyclage. Nous avons tous quelque chose en nous que nous ne pourrions pas transformer des ténèbres. C'est tout simplement impossible.

Puisque nous venons tous des ténèbres. Il faudra sept générations pour donner naissance à des enfants qui auront directement l'âme universelle, dans un corps prêt à l'accueillir, parce que son taux vibratoire sera si élevé que l'âme pourra s'incarner dans ce corps, ce véhicule. C'est comme si tu essayais d'aller à 300 km/h avec une petite voiture, elle exploserait. C'est trop rapide. Il faut que toute la coque, tout le système, accepte la vitesse et la pression dessus. Une âme universelle, c'est une énorme pression.

Mais si le corps – les cellules, les organes, les membres, le sang, le système nerveux – n'est pas prêt pour ça, ça peut tout simplement implorer. Ou exploser, d'ailleurs. C'est ce qu'on appelle une dépression, par exemple.

Il faut toujours avancer à son propre rythme et selon son niveau de conscience. C'est pour ça qu'ici, on ne trouve pas qu'un seul cercle. Il y a sept niveaux de conscience. Ces niveaux de conscience durent chacun sept ans. Sept fois sept, égale 49. Et on connaît le chemin à suivre, tout est tracé dans l'école.

Aujourd'hui, l'école maîtrise ça à la perfection. Avant, ça se passait dans des écoles ésotériques, avec des épreuves, des initiations, des retraites, et c'était dans la solitude, l'isolement. Mais, maintenant, c'est plus du comme ça.

C'est dans le "monde de l'homme", avec des structures. On peut être autonomes dans ce monde-là, et on peut transmettre cet enseignement tout en ayant une famille, des enfants, etc. On est des prêtres, des prêtresses dans une famille.

Le sceau de la famille, c'est Gabriel. Ce ne sont pas des hommes et des femmes isolés.

Les prêtres et les vestales, les prêtresses, sont en couple. Évidemment, quand l'un d'eux choisit de suivre le chemin de la lumière et que l'autre ne souhaite pas l'accompagner, ça peut créer des tensions. C'est un fait.

C'est justement pour ça que l'école doit mettre en place un système pour que la situation reste gérable et éviter que de trop grands déséquilibres ne s'installent. Ainsi, chacun peut retrouver un équilibre en harmonisant sa vie privée, qui appartient toujours à l'usurpateur.

Petit à petit, les choses finiront par s'harmoniser.

De tout cœur sur le chemin de la découverte de soi.



SYNTHÈSE

Présentation de l'école de Dieu dans les 4 mondes (divin, universel, essénien, humanité), à travers les 7 centres de conscience, son historique de 1993 à 2020.

L'histoire est pour les hommes, Dieu est le présent éternel.

L'école en vertical : L'homme et le cosmos, la terre le visible, le ciel l'invisible. Ce qu'Olivier a fait en petit à Terranova, il l'a fait en grand avec la Nation essénienne.

Tout réapprendre, parler, écrire... par et pour moi-même avec mon âme incorporée. Je-an et An-ge, l'année créatrice de Dieu avec son œil qui voit dans tous les mondes, dans tous les temps.

Un maître avec ou sans son école qui est son corps immortel. Olivier, un maître pour ses élèves, puis un pasteur pour l'humanité. L'Église essénienne chrétienne.

Vérifier et expérimenter l'enseignement. L'arbre du faux bien (Lucifer) et du mal (Satan) pour acquérir une connaissance afin de faire apparaître son arbre de la vie du savoir vivant et sans fin. La destruction, la loi du monde des hommes. Être dans la RA, la clé universelle pour étudier ces cahiers.

À la fin, nous sommes le porteur des clés de notre propre vie. La dette augmente, le niveau de vie baisse : reprendre le contrôle de son corps physique, de la vie intérieure par l'École, à partir des pieds.

Pour maîtriser, c'est par l'étude, la tête...

L'atavisme = réapparition d'un caractère primitif après un nombre indéterminé de générations.